



SHOTO

REVUE DE L'ASSOCIATION MUSHINKAÏ

Editorial

Après une trop longue absence, la revue, votre revue Shoto reparait enfin. Elle reparait sous une forme simplifiée qui permettra une périodicité plus rapprochée. Elle comportera toujours des informations sur la vie de notre Association et des Clubs qui la composent mais également des textes plus historiques ou fondamentaux comme celui publié dans les années 60 en Yougoslavie dans la revue Black Belt ou cet extrait d'un texte dans lequel un judoka relate ses rencontres avec Maître Egami et Maître Ueshiba.

Malheureusement, cette réparation coïncide avec l'annonce d'une très triste nouvelle.

Paolo Giuntoli est décédé dimanche 22 août 2004 à Viareggio des suites d'une longue maladie. Paolo était une des figures les plus représentatives du karaté italien depuis son apparition dans les années 60. Notre émotion et douleur sont profondes tant Paolo va nous manquer.

Il était un des plus anciens élèves de Maître Murakami en Italie. Champion d'Italie de karaté (lorsque le Maître faisait du Shotokan), il était l'un des rares membres qui avaient participé à la première édition du stage de Sérignan en 1969.

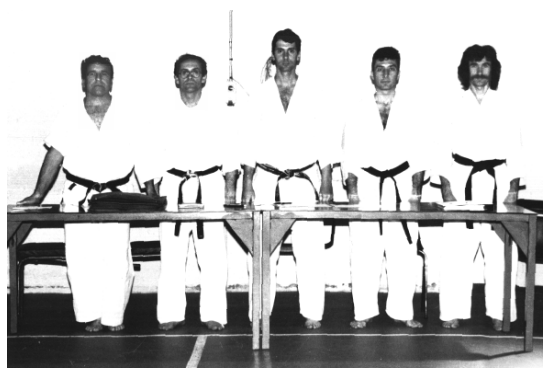
Malgré son palmarès et son ancienneté, Paolo Giuntoli est toujours resté d'une grande simplicité. Il fut un des plus actifs à créer le Comité Régional Toscan qui allait devenir le Murakami Kai d'Italie et l'un des acteurs importants dans la constitution de l'Ecole Mushinkaï en Europe.

Le Shotokai italien et européen perd ainsi une figure représentative et appréciée de beaucoup de pratiquants de plusieurs générations.

L'Association Murakami Kai d'Italie a dès à présent annoncé son intention d'organiser un Memorial Paolo Giuntoli à Viareggio en 2005.

Un prochain Shoto sera plus particulièrement consacré à Paolo Giuntoli.

La rédaction



Scarperia 1994



Sérignan 1994

Sommaire

Editorial.....	1
Un missionnaire du karaté (Zarko Modric).....	2
Hayward Nishioka (Extraits).....	4
Liste des stages 2004 / 2005.....	5
Nouveaux clubs : Ennery et Toulouse Université Club.....	6

Un Missionnaire du Karaté

par Zarko Modric

Cette ceinture noire 5^{ème} Dan voyage en Europe et en Afrique du Nord depuis 8 années en y faisant naître la passion du karaté¹

Quand vous le voyez dans son costume bleu-foncé vous pensez : quel petit homme". Mais quand vous le voyez dans son



Murakami avec certains de ses étudiants de karaté à Zagreb

uniforme de karaté blanc comme neige, se déplaçant sur le plancher ciré du dojo, une autre pensée s'impose à votre esprit : "quel grand homme!"

Et vous avez raison dans les deux cas. Tetsuji Murakami est vraiment un homme de petite taille. Il est non seulement extrêmement petit, il est également très mince. Une fois dans un aéroport européen un ami lui a demandé de monter sur la balance servant à peser les bagages. Habillé de chauds vêtements d'hiver, il a vu la balance indiquer 55 kgs et en fût satisfait : "j'ai pris du poids», dit-il, "la nourriture était bonne ici."

Revêtu de l'uniforme de karaté, son corps semble encore plus petit, mais il est une personne différente pour le spectateur. Chaque regard se tourne dans sa direction et chaque homme, femme ou enfant est convaincu, en quelque sorte, que ce petit homme est un homme extraordinaire. C'est

un grand homme dans le karaté.

Tetsuji Murakami est né en 1927 à Shizuoka, Japon. Shizuoka est une grande ville, à seulement 160 km de Tokyo. Fils d'un grossiste dans cette grande ville au cœur du Japon, Murakami-San n'était pas intéressé par les arts martiaux lorsqu'il était un jeune garçon. Mais chaque garçon japonais doit pratiquer le judo ou le kendo à l'école et le jeune Tetsuji choisit le sabre japonais – le kendo. Il fit ses preuves en kendo et obtint la ceinture noire 2^{ème} Dan, mais il arrêta la pratique un peu plus tard.

Il avait 13 ans quand le Japon entra en guerre et la deuxième guerre mondiale n'était pas une époque très encourageante pour un jeune garçon au Japon. Quand le Japon eut finalement perdu la guerre, Tetsuji termina ses études au lycée à Shizuoka mais ne put aller à l'université. Il commença à travailler avec son père pour avoir assez d'argent pour mener une vie décente dans un Japon occupé et ruiné par la guerre.

Travailler pour son père laissa au jeune Murakami beaucoup de temps libre. Une fois, dans le passé, il avait entendu parler d'un sensei (professeur) bien connu de karaté Masaji Yamaguchi, ceinture noire 5^{ème} Dan de l'école de karaté Shotokan.

Tetsuji décida d'aller à la rencontre de Yamaguchi-sensei et de pratiquer son art martial relativement inconnu et de triste notoriété. Le karaté conquiert complètement le jeune de 19 ans qu'était Tetsuji. Il pratiqua le karaté tous les jours, se saisissant de chaque occasion. Et il passa sa ceinture noire 1^{er} Dan en trois années d'une rigoureuse pratique quotidienne. Alors-après être passé Ceinture Noire – à 21 ans, Murakami commença à pratiquer d'une façon encore plus ardue sous la direction de son professeur Yamaguchi. Au bout de 10 ans d'une vie de karaté, Tetsuji Murakami était 3^{ème} Dan de karaté Shotokan. C'est en 1956 qu'il a été reconnu comme un des principaux experts en matière de karaté au Japon. Il faut noter que le 5^{ème} Dan est le grade le plus élevé dans le karaté Shotokan

¹ Article paru en 1966 dans la revue Black Belt.

et que Murakami a atteint le 3^{ème} Dan dans sa 29^{ème} année. Après un certain nombre d'invitations de ses amis français, il décida finalement de se rendre en Europe et d'y enseigner le karaté pendant une année.

Il vint à Paris, France, en 1957. La France est un pays de judo, mais aucun expert en matière de karaté n'avait jamais enseigné en France ou en Europe auparavant. Ainsi Murakami eu beaucoup de travail à faire. Il organisa son dojo (salle d'entraînement), et enseigna à des centaines et des centaines d'élèves à Paris. Il devint rapidement une personne populaire dans toute de l'Europe. Il fut invité en Angleterre, en Allemagne, en Suisse, en Yougoslavie, en Algérie, et en Tunisie. Il établit des dojos - des étincelles de karaté- partout où il passa. Et les étincelles devinrent rapidement des feux. Le karaté conquiert la totalité de l'Europe, beaucoup plus rapidement que le judo ne l'avait fait. La France est maintenant, - 8 années après l'arrivée de M. Murakami - un pays de karaté aussi bien que de judo. Beaucoup de nouveaux professeurs sont venus du Japon pour enseigner le karaté, mais Tetsuji Murakami a été le premier et reste toujours le premier.

M. Tetsuji Murakami mène une vie bien remplie : il passe des semaines en Angleterre, en Allemagne, en Suisse, en Yougoslavie et d'autres pays deux ou trois fois par an. Il va en Italie presque chaque mois et il passe le reste du temps à Paris dans son dojo-le centre du karaté européen.

M. Murakami a 38 ans, mais ne les fait pas. Il est au sommet de sa forme tout le temps. Il pratique le karaté chaque jour pendant deux ou trois heures et cette pratique est plus qu'un passe-temps ou un sport pour lui : c'est la vie. Il aime dormir beaucoup et est rarement fatigué. Vous ne lui ferez jamais boire une boisson plus forte que la limonade - pas même une bière.

Mais, assez étrangement pour un sportif de haut niveau, il fume beaucoup : beaucoup de cigarettes et même la pipe. Et quand il prend une pause de cinq minutes pendant une session de pratique il boit beaucoup de café noir avec sa cigarette.

Beaucoup de gens ont demandé à M. Murakami de casser des briques ou des tuiles pendant les démonstrations de karaté. Tous ont échoué. Il n'aime pas, ne serait-ce que parler de casser des briques. Mais l'auteur était présent lorsqu'un jour M. Murakami cassa une brique lourde et solide avec son shuto (le bord de sa main) comme si elle était faite de papier. Mais cela se passait dans un dojo fermé pendant une session de formation spéciale, et seulement 10 instructeurs étaient présents. M. Murakami voulait montrer des techniques de shuto, et non pas démontrer sa force surhumaine.



Murakami effectuant gedan-barai

Extrait d'un article relatant la visite d'un judoka de haut niveau (issu de la première génération d'immigrés japonais aux Etats-Unis) au Japon dans les années 60. Ce judoka a eu la chance de rencontrer Maître Egami et Maître Ueshiba.

.....
« La personne qui fit la plus grande impression sur lui fut un professeur de karaté qui s'appelait Shigeru Egami. Egami, ainsi que le décrit Nishioka, est un homme complètement serein. Il est très avancé dans la technique du karaté – il est puissant, d'une rapidité presque invisible et il peut accepter n'importe quelle poussée ou coup sans fléchir – mais ses plus grandes qualités résident dans le monde du spirituel, produit combiné du karaté et de la méditation. Ainsi pendant une partie de l'entraînement, dans son Dojo, les élèves doivent s'aligner assis les yeux bandés. Le sensei (professeur) se tient devant eux avec un bokken (un sabre en bois) et les attaque au hasard. Les yeux bandés, ils doivent pressentir quand c'est leur tour et éviter l'attaque – et ne pas broncher quand ce n'est pas leur tour. Egami peut réaliser cela les yeux bandés mieux que quiconque le ferait les yeux ouverts.

Selon Hayward (Nishioka), Egami, un jeune homme d'une trentaine d'années, était détendu et amical avec ses élèves. Une nuit, après une soirée dans le Dojo, il dormait au bord du tatami. « Quelqu'un dans la pièce avait du décider de lui sauter dessus », dit Hayward, « car il rit et sans ouvrir les yeux il dit « Oh non vous ne devez pas – je ne suis saoul ! »

Il relate une histoire similaire. Un ami judoka de ses débuts vint dans une école d'aïkido à Tokyo pour voir en quoi consistait cette forme de zen ju-jitsu. Il fut invité à venir sur le tatami avec les autres élèves. Le fondateur et maître, Morihei Ueshiba, un homme d'environ quatre-vingt ans avec une longue barbe blanche, se tenait devant le groupe et repoussant les attaques des élèves les unes après les autres.

A l'instant où le judoka décida que le vieil homme ne devrait pas être trop difficile à projeter le vieil homme se retourna et lui fit signe d'attaquer. Il se rua en avant et porta un coup, et ne sentit rien – pas de blocage, pas d'opposition, pas de vieil homme – mais il vola à travers les airs et retomba sur ses fesses environ dix pieds plus loin. Quand il regarda en arrière par dessus son épaule le vieil homme était parti. Il regarda par dessus son autre épaule – parti.

Après l'avoir projeté, le vieil homme s'était placé juste derrière lui. Juste lorsqu'il regarda par dessus son épaule, le vieil homme sortit de son champ de vision – juste lorsqu'il regarda de l'autre côté le vieil homme se déplaça de l'autre côté. L'effet le rendit invisible.

« Je parlais avec maître Ueshiba, » dit Hayward, « et je jure qu'il pouvait lire dans mes pensées ; il semblait savoir ce que j'allais dire avant que je ne le dise. » d'autres ont eu la même expérience. »

.....



Maître Egami

LISTE DES STAGES 2004 / 2005

5

Berne (Suisse)	22.23 octobre 2004 Contact : Paul Luscher e-mail : PL@LRHHT.COM
Scarperia (Italie)	5.6.7 novembre 2004 Contact : Mauro FERRINI e-mail : ferrini.mauro@enel.it
Toulouse	19.20.21 novembre 2004 Contact : Jésus AGUILA e-mail : AGUICHAN@FREE.FR
Paris	7.8.9 janvier 2005 Contact : Pierre-Jean BOYER e-mail : mushinkai@wanadoo.fr
Toulouse	mars 2005 (date à fixer) Contact : Jésus AGUILA e-mail : AGUICHAN@FREE.FR
Nancy	1.2.3 avril 2005 Contact : Pascal GENIN e-mail : pgdiffusion@wanadoo.fr
Paris	6.7.8 mai 2005 Contact : Pierre-Jean BOYER e-mail : mushinkai@wanadoo.fr
Scarperia (Italie)	juin 2005 (date à fixer) Contact : Mauro FERRINI e-mail : ferrini.mauro@enel.it
Sérignan-Plage	15 au 26 août 2005 Contact : Pierre-Jean BOYER e-mail : mushinkai@wanadoo.fr



Sérignan 2004

NOUVEAUX CLUBS

Le sporting-club d'Ennery

Un nouveau club a vu le jour à Ennery (région de Metz) en 2004. Il a été créé à l'initiative de Alexandre Normand (2^e dan) récemment installé dans l'Est de la France.

Ce club constitue une section du sporting-club de la commune. Malgré sa date récente de création, ce club comporte déjà plus d'une dizaine d'adhérents qui pratiquent avec assiduité.

Ainsi, lors de chacun des stages, Paris, Nancy, Florence, Sérignan, la participation du club a toujours été d'un excellent niveau.

Entraînements :

Les entraînements ont lieu trois fois par semaine :

- Lundi, de 19h à 20h30
- Vendredi, de 19 h à 21h
- Dimanche, de 17 h à 19h

au Complexe sportif de la commune.



Les représentants au stage de Sérignan 2004

Contact : Tel 03 87 58 81 70
Email : laurealex@tiscali.fr

Le TUC Karaté : un club en milieu universitaire

Le « TUC Karaté » est une section du Toulouse Université Club, club omnisports amateur fondé en 1929, représentant l'Université dans le sport civil. Les entraînements ont lieu à l'Université de Sciences, Paul Sabatier-Toulouse 3, dans le Sud de Toulouse.

Ce Club comprend une vingtaine d'adhérents, dont 8 ceintures noires : Xavier Corbin (responsable technique régional du *Shotokai Murakami*), Daniel Novellon (2^o dan), Henri Allibert (1^o dan), Patrick Do (1^o dan), Jésus Aguila ((DIF 1^o dan), Marie-Pierre Chanfreau (1^o dan), Loïc Chatainier (1^o dan).

Ce « collège » de ceintures noires permet au TUC Karaté d'offrir un encadrement compétent et exigeant aux nouveaux pratiquants qui, à chaque début de saison,

viennent prendre contact avec le Club, pour y découvrir le Karaté.

Les enfants ont, cependant, un cours spécifique, d'une durée d'une heure. Ils se mêlent une fois par semaine aux adultes.

Le club a adopté le principe énoncé par le Maître Funakoshi, que « *le Karaté doit pouvoir être pratiqué par tout le monde, jeune ou vieux, fort ou faible, homme ou femme* ».

Entraînements : Salle de combat de l'Université Toulouse 3 Paul Sabatier, 118 route de Narbonne, Toulouse.

- Mardi, de 20h à 22h
- Vendredi, de 17h15 à 18h30 pour les enfants
- Vendredi de 19h30 à 21h30 pour les adultes

Contact : Tel & fax : 05 61 70 75 92 ou 06 87 15 66 57. Email : aguichan@free.fr